

Intervention de la Délégation de l'USFP sur la thématique de la paix et le renforcement de la démocratie

Congres de l'Internationale Socialiste – Madrid, 25-26-27 Novembre 2022

Axes de l'intervention :

1. Contexte historique
2. Mesures pour soutenir et assurer la sécurité en Afrique
3. La voie démocratique en Afrique entre fragilité et espoirs de consolidation et de protection
4. Le Maroc croit en l'Afrique

1. Contexte historique

Aujourd'hui, l'Afrique présente une image dynamique importante en termes d'indicateurs de croissance économique et sociale et de développement (sur le taux de scolarisation, la faible mortalité infantile, le développement des infrastructures et la lutte contre les maladies et les épidémies).

L'Afrique est la région du monde qui connaît la croissance la plus rapide en termes de population, la proportion de jeunes y atteint 70% selon les indicateurs des Nations Unies. Ce qui augmente les besoins dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'aide sociale et la demande pour l'emploi. Une ascension à laquelle les Etats africains pourraient faire face en soutenant l'investissement dans ces domaines afin de favoriser la croissance et l'accès à une vie décente.

Le slogan de l'Union africaine, "Faire taire les armes", est également lié à la réduction de la pauvreté, au soutien du développement durable, au respect des droits de l'homme et à l'amélioration du mode de vie.

La convergence entre l'Agenda 2030 des Nations Unies et l'Agenda 2063 de l'Union Africaine Abdi est l'un des plus grands défis de la communauté internationale y compris notre famille de l'Internationale Socialiste à travers les partis représentant les pays membres.

Le rapport de la Banque africaine de développement sur les prévisions économiques pour l'année 2022 indique que le continent africain continuera d'être affecté par la pandémie de Corona et la guerre russo-ukrainienne, qui menace la souveraineté alimentaire du continent et pousse des millions de personnes vers l'extrême pauvreté (30 millions) et la perte des emplois et des moyens de subsistance (22 millions de personnes).

D'autre part, la tenue de la conférence sur le climat pour la deuxième fois en Afrique (Egypte) COP-27, après la conférence de Marrakech COP-22, est une opportunité pour soutenir la résilience climatique et une transition juste dans le domaine de l'énergie en Afrique.

Le plus grand défi politique de notre époque consiste à trouver des politiques qui s'attaquent aux changements climatiques et atténuent les émissions de gaz à effet de serre tout en assurant un développement social et économique équitable. Nos partis se doivent de porter ce défi.

2. Facteurs d'amélioration des indicateurs démocratiques en Afrique

Bien que les conflits armés en Afrique constituent encore plus de cinquante pour cent des conflits internationaux, un certain nombre de réconciliations et d'expériences démocratiques dans un certain nombre de pays ont contribué à améliorer les indicateurs de développement, de démocratie et de paix.

La contribution d'un certain nombre de pays africains, dont le Maroc, aux forces de maintien de la paix de l'ONU indique une volonté collective de construire un continent sûr et stable.

La contribution du Maroc découle de son souci de considérer la paix mondiale comme un mode de construction de ses relations internationales, proposition liée à son ouverture économique fondée sur la stabilité politique et sociale.

Nous, en tant qu'Union Socialiste des Forces Populaires, considérons le développement humain comme la pièce maîtresse de tout développement durable. Ainsi, la contribution de notre pays, le Maroc, aux forces de maintien de la paix de l'ONU découle de notre conviction que la coopération sud-sud et une politique gagnant- gagnant sont la seule façon de développer le Maroc et le continent africain dans son ensemble.

Le Pacte de Marrakech sur la migration est également une opportunité pour l'Afrique et le reste du monde d'œuvrer à la réduction des facteurs négatifs qui empêchent les personnes d'avoir le droit à une vie digne.

L'immigration était et sera toujours là, et les partis socialistes doivent, sans renoncer au droit à une immigration sûre et ordonnée, s'opposer fermement à tous ceux qui soutiennent le trafic d'êtres humains et qui exploitent la misère des jeunes comme terreau du terrorisme et des trafics en tous genre.

Le nombre d'immigrants dans le monde est de 258 millions

Cependant, malgré le développement important dans un certain nombre de pays africains, nous constatons des défis principalement liés à l'absence de stabilité politique, à la fragilité des expériences démocratiques et à la poursuite de l'ingérence extérieure dans les politiques intérieures d'un grand nombre de pays. En effet, certains pays sont devenus facilement pénétrables, ils souffrent de l'absence de soutien populaire aux dirigeants par manque de processus démocratique et de l'omniprésence de la corruption dans les milieux des affaires mais également la sphère politique.

L'absence de souveraineté sanitaire et alimentaire s'est aggravée avec les contrecoups de la pandémie de Covid-19 et de la guerre russo-ukrainienne. Le Maroc, convaincu de l'importance du partage d'expériences avec tous les pays, en premier lieu les pays africains, travaille au lancement d'une grande plateforme de production de vaccins dans la ville de Tanger à destination du continent africain comme politique d'investissement avec le même esprit participatif sur le l'horizon de l'établissement de la souveraineté sanitaire nationale et

continentale. Il a également appelé durant la pandémie à unir nos forces à l'échelle continentale pour négocier à l'avenir de façon conjointe et commune avec les grands groupes pharmaceutiques

3. La voie démocratique en Afrique entre fragilité et espoirs de consolidation et de protection

Un certain nombre de pays africains ont connu des reculs sur le plan démocratique et le gel des processus politiques au profit de modèles de gouvernance que notre continent n'accepte plus.

Et nous, à l'Internationale Socialiste, croyons qu'en tant que groupement de partis démocratiques et progressistes, que les membres de notre organisation contribuent à faire avancer les processus de paix et de démocratie dans leurs pays, et que nous formons tous la locomotive du changement vers une Afrique qui répond aux besoins de ses peuples.

Après la chute des organisations terroristes au moyen orient (Syrie et Irak), la région Sahélo-Saharienne a été transformée en une nouvelle plate-forme pour l'importation et le développement du terrorisme et menaçant la paix et la sécurité dans la région et dans le monde.

La montée de l'extrémisme religieux qui se produit dans la zone sahélienne devrait nous concerner tous. Il faut agir de toute urgence, pour renverser la situation avant qu'elle ne s'aggrave encore plus. Et cela doit se faire en considérant une approche globale.

Bien sûr, les problèmes de sécurité nécessitent une grande coordination du renseignement et la formation des forces de sécurité locales, mais il est également nécessaire d'accroître la coopération au développement pour améliorer les opportunités pour les peuples de la région.

Les dangers du terrorisme sont multiples dans notre continent mais ce qui est sûr c'est qu'ils entraînent une conséquence grave : celle d'anéantir les liens sociaux entre communautés et même entre Etats.

En effet, la dégradation des conditions de vie le retrait de l'Etat des zones reculées est de facto un terreau fertile pour la relance des mouvements terroristes :

- La détérioration de la situation humaine et la raréfaction des moyens de subsistance décents.
- L'absence de démocratie et de délibération.
- Le recours à la torture pour faire taire les opinions divergentes.
- L'absence d'horizon et l'échec des projets construits sur une vision du monde datant de la guerre froide
- La paupérisation et la fragilisation des communautés
- L'enrôlement des enfants et des mineurs dans les milices

Des facteurs qui poussent un grand nombre de miliciens à faire des allers-retours entre organisations terroristes, qui disposent de capacités financières importantes (trafic d'arme,

de drogue, prises d'otage et rançons), ainsi que le trafic d'êtres humains dont les victimes sont souvent des migrants sub-sahariens.

Les risques du terrorisme sont donc des risques collectifs et multiples, et chacun est concerné par les évolutions des événements dans la région.

Une politique volontariste face aux organisations terroristes est donc nécessaire. Elle passe par l'unification des lois au niveau international, l'amélioration du système de sécurité, et en faisant du développement, de la lutte contre la fragilité et de l'amélioration des conditions de vie les outils les plus importants pour immuniser le monde et la région contre le danger transfrontalier.

4. Le Maroc croit en l'Afrique

Le Maroc a choisi la politique de cap au sud vers l'Afrique depuis l'accession au pouvoir de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, car la politique étrangère du Maroc repose sur le renforcement des chantiers de coopération "sud-sud". Le souverain marocain a visité des dizaines de pays en Afrique et signé autant d'accords, notamment l'accord de projet géant marocain du Nigéria pour transporter le gaz du bassin du Niger vers l'Europe, en passant par les pays d'Afrique de l'Ouest bordant l'océan Atlantique. L'implication du Maroc dans la région à travers des opérations de maintien de la paix et des efforts de médiation pour résoudre les conflits armés au Libéria, en Sierra Leone et en Guinée-Bissau s'inscrit dans cet effort.

Les défis auxquels sont confrontés la région du Sahara et du Sahel poussent le Maroc à jouer un rôle actif afin d'insuffler un esprit de dynamisme dans toutes les structures de l'assemblée de la CEN-SAD, et de l'asseoir sur des bases solides et démocratiques pour pouvoir affronter les défis régionaux et pour qu'elle devienne ainsi une locomotive d'un développement économique et social viable. Le Maroc accorde également beaucoup d'importance à une stratégie de coopération régionale avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), où nous avons aujourd'hui le statut de membre observateur.

Par ailleurs, le Royaume du Maroc a réussi à établir une relation forte avec la Communauté de l'Afrique de l'Est ainsi qu'avec la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), ce qui s'est traduit par l'établissement d'accords industriels avec l'Éthiopie, ou encore des accords de développement d'infrastructure (achèvement du canal de Pangalan à Madagascar) ou encore de préservation des ressources et des écosystèmes naturels (soutien au Fonds bleu pour le bassin du Congo).

A l'USFP nous considérons que placer les Africains au centre des préoccupations de leurs dirigeants et à doter le monde d'un nouveau modèle exemplaire de coopération Sud-Sud permettra d'asseoir la paix, de promouvoir et la démocratie et donc d'assurer la prospérité et la vie digne à nos peuples et donc au monde.

5. La Déclaration de Dakar

Enfin nous souhaitons apporter notre soutien à la Déclaration de Dakar qui porte la voix des partis progressistes et socialistes africains de l'IS.

Nous souhaitons que cette déclaration soit portée par l'ensemble des partis de l'IS pour :

- ▶ Promouvoir la paix, la démocratie et multilatéralisme
- ▶ Faire de la défense des droits humains, des libertés publiques et individuelles, notre credo en tant que partis socialistes et socio-démocrates.
- ▶ Défendre les droits des femmes, leur autonomisation et la parité dans les sphères du pouvoir politique et économique
- ▶ Promouvoir un développement inclusif des jeunes
- ▶ Mettre en place une politique économique de croissance durable mais socialement responsable
- ▶ Agir contre le repli identitaire